

FOIRE AUX QUESTIONS :

« J'ai peur du silence dans les moments de prière. »

D'une certaine manière on pourrait dire que le silence fait partie de la prière.

Il y a une prière, une oraison de simple présence, où l'on reste en silence en présence de Dieu, de préférence dans une église, une chapelle, ou dans le secret de sa chambre.

La peur du silence, comme la peur de faire oraison mentale, c'est-à-dire sans parole, vient du fait que, même inconsciemment, on se sent pécheur vis-à-vis de la sainteté de Dieu.

Le silence est un élément essentiel de notre relation à Dieu, et il est nécessaire d'entrer dans le silence, non extérieur mais aussi intérieur, pour bien prier.

Normalement ce n'est pas le silence extérieur qui doit tellement nous inquiéter. Ce silence est comme la première partie du silence. Dans notre monde actuel, nous ne sommes plus habitués à ce silence. Puis il y a le silence intérieur, celui où nous nous débarrassons de toutes les pensées, images ou imaginations qui encombrant notre esprit.

Ce silence intérieur demande un effort, un effort de volonté, et c'est cet effort qui fait peur. Prier est une des activités, pour ne pas dire l'activité humaine, qui demande le plus d'énergie, non pas physique, mais mentale, le plus d'effort de volonté.

Mais la volonté ne suffit pas, ou plus exactement, pour être efficace, elle doit s'appuyer sur des réalités pratiques. Dans le cas du silence pour la prière, ce silence, ce désir de silence doit s'appuyer sur la prière elle-même.

C'est la prière, et d'abord la prière vocale comme le Notre Père, les psaumes ou toute autre prière qui, bien faite, sans précipitation, chasse tous les bruits extérieurs et intérieurs et nous ouvre au silence de Dieu, nous aide à entrer dans ce silence.

Lorsque l'on est trop impressionné ou gêné par le silence, c'est surtout parce que l'on a une certaine peur de la prière, une certaine appréhension de se trouver en présence de Dieu. Le silence doit se situer à intervalle régulier durant la prière. Le silence est nécessaire pour entendre ce que Dieu veut nous dire. Mais il ne s'agit pas de paroles formulées, comme lorsque quelqu'un nous parle. Et c'est de façon, comme inconsciente, que l'on reçoit l'enseignement divin, que nous comprenons avoir reçu cet enseignement lorsque l'on est fidèle à s'unir au Seigneur par la prière.

Frère Paul, ocd

UN BEL EXEMPLE DE SILENCE

« **Le silence de saint Joseph** est un silence empreint de contemplation du mystère de Dieu, dans une attitude de disponibilité totale aux volontés divines. En d'autres termes, le silence de saint Joseph ne manifeste pas un vide intérieur, mais au contraire la plénitude de foi qu'il porte dans son cœur et qui guide chacune de ses pensées et chacune de ses actions; un silence grâce auquel Joseph, à l'unisson avec Marie, conserve la Parole de Dieu, connue à travers les Ecritures Saintes, en la confrontant en permanence avec les événements de la vie de JESUS ; un silence tissé de prière constante, prière de bénédiction du Seigneur, d'adoration de sa sainte volonté et de confiance sans réserve à sa providence. Il n'est pas exagéré de penser que c'est précisément de son "père" Joseph que JESUS a appris - sur le plan humain - la solidité intérieure qui est le présupposé de la justice authentique, la "justice supérieure" qu'il enseignera un jour à ses disciples (Mt V, 20).

Laissons-nous "contaminer" par le silence de saint Joseph ! Nous en avons tant besoin, dans un monde souvent trop bruyant, qui ne favorise pas le recueillement et l'écoute de la voix de Dieu. »

Benoît XVI (Angélus, 18 décembre 2005)